

PAPIERS VOLÉS

UN PROJET THÉÂTRAL ET CHORÉGRAPHIQUE
DE CLYDE CHABOT
EN CO-CRÉATION AVEC FABIO DOLCE ET CAROLE ERRANTE



CALENDRIER DE CRÉATION

2021

> **19-21 juillet 2021** : « permutation » au Pôle Nord, Agence de voyages imaginaires, à Marseille

2022

> **16 au 18 mai** : résidence de recherche à Lieux Publics, Centre national et Pôle européen de création pour l'espace public à Marseille (13)

> **30 mai - 1er juin** : résidence de recherche à La Distillerie, Lieu de Fabrique à Aubagne (13), première ouverture professionnelle

> **12 juin** : présentation publique de l'édition scénique 1 au festival "Scènes du 6" au Théâtre Jean Vilar à L'Île-Saint-Denis (93)

> **5 au 9 septembre** : résidence de recherche (dramaturgie, scénographie et lumières) à La Distillerie, Lieu de Fabrique à Aubagne, 3 ouvertures professionnelles

> **10 au 14 octobre** : résidence de développement de la création de l'édition scénique 2, Théâtre La Cité, Marseille, 2 ouvertures professionnelles et une ouverture publique

2023

> **20 au 24 mars** : résidence de recherche forme légère au Comptoir Victorine à Marseille (13), 1 ouverture professionnelle

> **2 avril** : ouverture au 6b, dans le cadre de Scènes du 6, Saint-Denis (93), 1 ouverture publique

> **5 au 9 juin** : résidence de recherche au Comptoir Victorine à Marseille (13), 4 ouvertures professionnelles et 1 ouverture publique

> **24 Novembre** : une représentation au Tholonet, Opening Nights, Par les villages

Distribution :

Texte : Clyde Chabot

Mise en scène et chorégraphie : Clyde Chabot, Carole Errante et Fabio Dolce

Scénographie : Charlotte Arnaud / Caroline Frachet

Lumières : Clyde Chabot & Pierre Gaillardot
et auparavant Juliette Romens / Thibault Gaigneux

Dramaturgie : Laurence De la Fuente

Costumes : Gwladys Duthil

Vidéo : Trecy Afonso

Visuel et communication : Julie Ramambason

Photos : Raphaël Arnaud / Roland Raymond

Administration : Clotilde Allard

Coproduction et soutiens

Pôle Nord, Agence de voyages imaginaires, Marseille (13)
Lieux Publics, Centre national et Pôle européen de création pour l'espace public à Marseille (13)
La Distillerie, Lieu de Fabrique à Aubagne (13)
Le 6b - festival "Scènes du 6" (93) / Théâtre Jean Vilar à L'Ile-Saint-Denis (93)
Théâtre La Cité, Marseille (13)
Comptoir de la Victorine, Marseille (13)
Conseil régional d'Ile-de-France
Département de l'Essonne (91)
Villes de Saint-Denis (93), Ville de Lisses (91) et Ville d'Evry-Courcouronnes (91)

SYNOPSIS

Clyde Chabot écrit ce texte à partir d'un fait divers, le vol de son portefeuille à Marseille où elle venait de s'installer. Au fil d'une écriture dramatique et chorégraphique, elle déploie ce fait divers avec Carole Errante (Cie La CriaAtura) et Fabio Dolce (Cie essevesse). Eclairés par des lumières de cinéma, tous trois invitent les spectateurs à entrer dans les arcanes de la fabrique de l'écriture.

Ce vol, fait divers infra-ordinaire, devient l'occasion d'un questionnement autour de l'ancrage et de l'identité sicilienne des trois interprètes. Le texte sonde aussi la nécessité de l'art et de la contemplation des paysages comme possibilité de rebondir face à l'adversité.

À travers cette disparition d'un objet, l'identité de la narratrice est remise en cause. Ce portefeuille contenait des éléments compromettants, susceptibles de remettre en cause les liens avec les personnes qui lui sont les plus chères. Alors l'écriture apparaît comme un sursaut, une solution possible, pour mener l'enquête jusqu'au voleur et reconquérir sa propre identité jusqu'à la plus lointaine enfance. Le portrait de la narratrice se construit en filigrane, à travers la reconstitution du vol, et l'énumération de ce que contenait le portefeuille. Méthodiquement, elle reconstitue son identité dérobée. Après quelques jours, elle reçoit un message du site des objets trouvés de Marseille. Son portefeuille est retrouvé ! Le voleur peut-être identifié ! Mais l'issue ne sera pas aussi simple...

Le texte est ponctué de descriptions des paysages marseillais. En brossant un portrait passionné la ville, Clyde Chabot questionne sa tentative de reprendre racine dans le Sud, où ses grands-parents, d'origine sicilienne quittant la Tunisie, sont arrivés dans les années 50 et où elle a grandi enfant.

Marseille est au coeur du texte. La ville devient une énigme à résoudre, le sujet véritable de l'enquête. A la fois havre de paix et cité dangereuse, entre beauté des paysages et violence sociale, la ville est révélée dans sa complexité et ses paradoxes.

Porté à la scène dans une joyeuse polyphonie, ce vol de portefeuille devient le symbole de tous les vols. Et de ce qui peut se nicher d'essentiel dans les tracas et péripéties de la vie.



I. LE TEXTE

ENTRÉE DANS LA FABRIQUE DE L'ÉCRITURE

Une adresse au public singulière

Clyde se présente d'abord avec ses complices Fabio Dolce et Carole Errante. Sous forme d'improvisation elle fait la confidence au public de ses doutes sur le bienfondé du sujet de sa pièce... Le vol d'un portefeuille peut apparaître comme un thème de trop peu d'importance.

Pourtant ce vol l'a plongée dans un effroi, une inaptitude à fonctionner irrationnelle, des jours durant. Elle est restée interdite. Alors même qu'elle s'apprêtait à exposer son archéologie familiale et de ses origines siciliennes, la semaine suivante dans un théâtre, elle se retrouvait sans preuve de son identité.

Et c'est la question : "*et si c'était le début d'une pièce de théâtre ?*" qui lui a redonné le goût des choses, le sourire. Le vol est synonyme d'absence : celle du portefeuille et celle du pickpocket qui n'a pas de visage. Avec le vol, s'était ouvert un temps d'errance et de démarches administratives. Ecrire pièce de théâtre rendait à Clyde Chabot la possibilité d'être à nouveau autrice et actrice de sa vie, au lieu d'en être le jouet.

Clyde Chabot fait l'aveu avec humour au public de ses doutes sur le sujet de son spectacle et cette confidence institue un rapport d'intimité et de complicité avec les spectateurs.

Pour la première fois un rôle

*Je joue pour la première fois un personnage
celui de la bourgeoise marseillaise
effarouchée
mariée*

Avec ses chaussures dorées

Qui aurait tout réussi

Et prendrait sa revanche

Au regard de ses origines siciliennes ou sociales modestes

*Et s'en vanterait presque au grand jour ici
ou l'inverse*

celle qui a tout raté

*Qui face à l'effondrement de son rêve professionnel
voudrait se voiler la face en s'aveuglant de beauté*

Grâce à son mari

qui paye seul le loyer en y mettant toutes ses économies

Pour la première fois Clyde Chabot joue un rôle, une femme qui n'est pas tout à fait elle, qui cherche sa place. Elle n'est plus comme dans ses précédents spectacles au plus près de la réalité. Ici son jeu se développe dans une distance souriante au réel. Et elle s'entoure d'acteurs performeurs qui sont du côté du spectacle. Et pour la première fois entrent en jeu des costumes pour elle-même et ses acolytes. Et une lumière cinématographique pour compléter ce lieu non plus d'exposition du réel mais de mise en jeu théâtrale.



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Scènes du 6, Saint-Denis, avril 2023 ©Alix Driencourt

Une adresse au voleur singulière

Vous êtes l'inconnu qui avez glissé votre main dans mon sac...

Au début du texte, la narratrice s'adresse au voleur en le vouvoyant. Ce « VOUS » valorise le voleur. Il permet de brosser un portrait multifacettes, presque générique du pickpocket. Ce dernier devient non seulement celui qui a volé ce portefeuille à Marseille, mais aussi tous les voleurs de Marseille et au-delà. Peut-être englobe-t-il aussi la narratrice elle-même, lorsqu'elle se souvient autrefois des vols qu'elle a commis.

*Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ?
Vous sans visage Presque sans matérialité
Une présence invisible dans Marseille ou sa banlieue ?
Que faites-vous de mes papiers ?
Vous sans visage, Portez désormais votre regard sur mes photos...*

S'amorce aussi avec ce "VOUS" un jeu d'approche et de séduction avec cet être qu'il faudrait cerner et convaincre de rendre l'objet du vol. Le VOUS permet alors une possible tendresse vers le voleur qui parfois se confond avec un potentiel amant.

(Re)prendre racine

« *Mes précédents projets interrogeaient déjà les racines siciliennes, tunisiennes et américaines du côté de mes ancêtres. Avec mon implantation récente à Marseille, je deviens moi-même actrice d'une migration en revenant sur les traces de mes grands-parents maternels arrivés à Aix en Provence en 1956. Cette région, où j'ai vécu enfant jusqu'à l'adolescence.* » Clyde Chabot

Pour la première fois, cette question est mise en partage. Sur scène, ce n'est pas une seule personne d'origine sicilienne qui se présente au public., mais trois interprètes. Ils partagent leurs histoires de migrations, qui à la fois se recoupent et se distinguent

Une écriture de l'anecdotique à l'intime

À Marseille, le vol est une banalité particulière ; les pickpockets sévissent à une fréquence très élevée, dans certains quartiers en particulier, mais aussi dans toute la ville. Avec ce sujet, Clyde Chabot sonde une nouvelle fois le minuscule, le plus petit, le banal. Et ce qu'il peut contenir d'humanité et d'universalité.

L'écriture devient alors le sujet même du projet : à partir d'un événement infime se déroule un fil qui relie des fragments d'une vie, des souvenirs, des impressions, des questionnements sur le vol, l'identité, la migration. L'adresse est tendue aussi vers le spectateur qui peut se reconnaître dans ces mésaventures et dans la possibilité d'en faire écriture.

Marseille, un portrait de la ville

Ce texte est également l'occasion de brosser un portrait singulier de la ville par le prisme du vol : sa police municipale, son service des objets trouvés, sa population, ses quartiers et spécificités.

« *Marseille, une ville où j'habite depuis janvier 2021 et où je travaille régulièrement depuis la fin des années 80. Une ville que l'on aime ou pas, toujours avec passion. C'est la première fois que j'y habite sur la durée. Ce texte est une déclaration d'amour à cette ville, à certains quartiers privilégiés : Endoume, Bompard... Je rêvais depuis 30 ans d'y habiter. Pour leur côté village, la présence de la nature, la vue sur la mer, les collines, une certaine douceur de vivre, mais aussi pour la réalité et diversité sociale et culturelle de la ville.* »

Clyde Chabot

Et si c'était cela prendre racine à Marseille...

Ce vol comme un passage obligatoire Un baptême de la ville

Au-delà du rivage, des collines, des paysages et couchers de soleil

La brutalité Comme une entrée en intimité

Marseille avec ce vol me retire toute identité

Me prend nue Entière Dans ses bras

Comme une obligation de repartir à zéro

Pour arriver véritablement ici

Comme une effraction obligatoire

Pour s'inscrire dans le paysage



Clyde Chabot, Fabio Dolce & Carole Errante, Scènes du 6, Saint-Denis, avril 2023 ©Alix Driencourt

II. LA MISE EN SCÈNE

Constitution de l'équipe de création

Clyde Chabot, Carole Errante (metteuse en scène et danseuse) et Fabio Dolce (chorégraphe et danseur classique et contemporain) sont les co-concepteurs du spectacle. Tous trois se sont rencontrés, à l'invitation de Clyde Chabot, dans le cadre d'une Permutation. Ce protocole permet à des artistes de se mettre au service les uns des autres selon un partage égal du temps. En juillet 2021, le Pôle Nord / Agence de Voyages imaginaires à l'Estaque a accueilli l'édition #19 avec Carole Errante, metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura, ancienne étudiante de Clyde Chabot à l'Université d'Aix-Marseille, et Fabio Dolce, danseur et chorégraphe au sein de la compagnie Essevesse qui avait découvert son spectacle *SICILIA* à la Distillerie à Aubagne en avril 2021.

Tous trois ont exploré les potentialités scéniques du texte et dessiné, au fil d'expérimentations, les bases d'une création théâtrale et chorégraphique collective.

Permutations théâtrales & chorégraphiques

Ces "permutations" ont donné naissance au principe de création du spectacle. Chacun y est tour à tour interprète et regard extérieur.

L'autrice porte d'abord seule ses mots près du public dans une épure du jeu. Les deux autres interprètes figurent tour à tour les personnages de la pièce : le voleur, le mari, l'amant, les jeunes des cités que l'autrice a habité autrefois. Ils portent ensuite les mots de son histoire, comme des "doubles littéraires". Soudain, ils créent un moment de rupture, ils prennent vie en révélant leur propre identité et origine sicilienne. Ils deviennent alors sujets autonomes et prennent les rênes de la mise en scène.

Les interprètes

Clyde Chabot interprète depuis plus de 10 ans ses textes *SICILIA* (160 représentations en France et à l'étranger), *TUNISIA*, *Fille de militaire*, *CHICAGO- reconstitution*, avec la complicité de Stéphane Olry. Ici, il s'agit d'une première entrée dans le corps en mouvement avec la collaboration chorégraphique de Fabio Dolce et Carole Errante.

La physicalité de **Fabio Dolce**, son accent sicilien, sa présence alternant entre prédation, provocation sensuelle et sincérité au plateau permettent d'y voir un séducteur méditerranéen, un malfrat ou un quidam. Par sa présence chorégraphique énigmatique, il alterne entre sensualité et menace, jeux de présence subtile et de disparition, donnant corps au touriste volé ou au voleur / amant. Dans son jeu, il fait entendre une forme de naïveté et d'humour du texte.

Carole Errante a été danseuse de cabaret. Elle porte un goût du jeu parfois outré, une générosité et un humour. Elle fait naître des identités scéniques parfois archétypales ou énigmatiques, et joue plusieurs moments de danse, notamment un duo avec Fabio Dolce.

Espace et rapport au public

L'espace est épuré. Des scotchs bleus dessinent au sol une sorte de ring ou de surface d'exposition. Ils se prolongent sur deux assises à jardin et à cour. L'une d'elles est aussi un support de projection vidéo.



Croquis de Caroline Frchet, recherche scénographique ©Caroline Frchet

Musique & son

Différents morceaux de musique rythment le spectacle. Un morceau de Plastic man, le morceau de reggae OK-Fred! d'Errol Dunkley ainsi que d'autres morceaux soutiennent et inspirent une présence chorégraphique en lien avec les enjeux du texte. La première musique, abstraite, comme une pulsation, augmente la tension et l'émotion à l'entrée des interprètes sur le plateau et revient régulièrement. Les autres musiques sont en lien plus direct avec le récit. Deux micros sont présents sur scène. Ils sont un soutien pour l'entrée en jeu des créatures littéraires.

Lumière et vidéo

La lumière est cinématographique avec un boulot chinois, très haute et gracieuse, qui produit une lumière globale délicate et suspendue. Elle est contrebalancée par deux pavés de leds qui réchauffent les visages à l'avant scène et un lampadaire solaire. Leurs variations permettent de créer des environnements évolutifs : du contrejour mettant en valeur la danse classique d'un instant à une lumière plus diffuse. Le dispositif est ainsi très léger, permettant une récréation simple dans des lieux non dédiés.

Régulièrement, des images filmées par Clyde Chabot ou Trecy Afonso dans le quartier d'Endoume et ses jardins, à la Cité militaire La Bayanne à Istres ou à la ZUP d'Aix-en-Provence où Clyde Chabot et sa famille ont vécu autrefois permettent aux spectateurs de visualiser ces espaces désolés qui font contrepoint au jardin du quartier fleuri de Bompard où elle habite aujourd'hui.



Clyde Chabot & Carole Errante, Scènes du 6, Saint-Denis, avril 2023 ©Alix Driencourt

Costumes

Pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, une costumière est impliquée dans le projet. Gwladys Duthil a rendu concrète l'identité des deux créatures littéraires en retranscrivant les mots de la pièce sur leurs vêtements selon la forme de la ville de Marseille avec la bonne mère au sommet.

Puis de leur permettre de s'autonomiser en modifiant leurs costumes pour se rapprocher de celui de Clyde Chabot ou de ceux du public. Ces seconds costumes s'inspirent des couleurs multiples de la robe fleurie de Clyde Chabot.

LA DANSE - PAROLES DU DANSEUR ET CHORÉGRAPHE

Être sur scène, avec une actrice-écrivain, est une grande première pour moi. Le fait que je puisse narrer une histoire avec la parole et que Clyde et Carole puissent le faire avec leurs corps et les mots, rejoint l'idée de vérité déjà évoquée où nous ne pourrions pas nous cacher derrière une technicité, derrière nos métiers, nous serons tous trois confrontés à l'humble vérité de l'être humain. Nous ne pouvons pas tout maîtriser, ça échappe. Nous serions peut-être en train de 'presque danser' ou 'presque jouer', à la recherche des limites de l'acceptable, acceptable pour nous, acceptable car nul n'est parfait. Peut-être que nous sommes tout simplement à la recherche du bonheur, car, comme le dit Mr Jean Pierre Royol, directeur du centre de formation d'Art-Thérapie Contemporaine PROFAC : le bonheur est dans le presque.

- Fabio Dolce, janvier 2022

PAROLES DE LA DRAMATURGE

Papiers volés, écrit par Clyde Chabot, débute par un fait divers, celui du vol d'un portefeuille dans une boulangerie lorsque la narratrice s'installe à Marseille. Mais avec le vol de ce portefeuille, et ce qu'il contient, c'est un questionnement sur sa propre identité et celle du nouveau possesseur des papiers qui se déclenche: La question des origines, des racines, du noyau familial mais aussi celle de la violence, celle aussi probablement subie par l'agresseur. Au plateau Clyde Chabot, le chorégraphe et danseur Fabio Dolce, la metteuse en scène et danseuse Carole Errante, rejouent ce vol initial, diffractent et multiplient leurs singularités artistiques pour tenter de déplier les différentes strates de nos identités composites, et s'emparent de cette parole en faisant résonner leurs corps, occupant tout à tour différentes places dans ce récit qui, par delà la banalité des faits, nous propulse dans différents temps et espaces, pour tenter de cerner un parcours, celle de l'autrice, qui de la Sicile à la Tunisie, de Paris à Marseille, des beaux quartiers aux cités, ne cesse d'écrire sur ce qui en nous, par delà les générations et les continents ne cesse de se déplacer, sur notre capacité à être pluriel.e.s, par delà les injonctions identitaires.

- Laurence De la Fuente, dramaturge

III. LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE

Créée à l'initiative de Clyde Chabot en 1992, La Communauté inavouable / L'inavouable communauté est une compagnie théâtrale interdisciplinaire implantée au 6b à Saint-Denis depuis 2010 et à Marseille depuis 2022. Ses créations sondent l'intime et l'universel à travers les questions de l'identité, des migrations, de la filiation, l'amitié... dans des formats légers et conviviaux. Elles jouent à troubler les repères entre le théâtre et la vie, réel et fiction, et proposent aux spectateurs une position de témoins, complices ou convives.

La compagnie mène des ateliers de création en lycée, en maisons de quartiers, en prison, avec des apprenants de français... Elle est subventionnée par la région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle depuis 2005, le Conseil départemental de l'Essonne depuis 2017, la Ville de Saint-Denis depuis 2016, la ville d'Evry-Courcouronnes pour 2023-2026 et le ministère des Affaires étrangères dans le cadre de ses tournées à l'étranger (USA, Sri Lanka, Europe). Les spectacles de la compagnie ont été présentés à l'Echangeur de Bagnolet, au Théâtre Brétigny, au Musée National de l'Histoire de l'Immigration et, à Marseille, au MuCEM, au ZEF et au Théâtre La Cité...



Croquis de Gwladys Duthil, recherche de costumes ©Gwladys Duthil



Clyde Chabot, Carole Errante & Fabio Dolce, Scènes du 6, Saint-Denis, avril 2023 ©Alix Driencourt



Clyde Chabot, Carole Errante & Fabio Dolce, Scènes du 6, Saint-Denis, avril 2023 ©Alix Driencourt



IV. ÉQUIPE ARTISTIQUE

CLYDE CHABOT

Après un diplôme à l'Institut d'Études Politiques de Paris (service public) en 1988, Clyde Chabot obtient un Doctorat à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris 3 en 1995 sur Le théâtre de l'extrême contemporain dans la société. Elle est assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti de 1989 à 1996. En 2000-2001, elle intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène auprès de Matthias Langhoff au Burkina Faso, Piotr Fomenko à Moscou et au T.N.S. et suit l'enseignement d'Anatoli Vassiliev à l'ARTA.

Depuis 1992, elle crée ses spectacles au sein de La Communauté inavouable. Ses créations, nationales et internationales, sont interdisciplinaires (théâtre, musique, danse, arts plastiques opéra). Elles portent sur des textes d'auteurs contemporains (Hubert Colas, Robert Pinget, Heiner Müller, Yan Allegret, Maurice Maëterlinck...). Depuis 2005, Clyde Chabot monte principalement ses propres textes : Comment le corps est atteint, Another Medea, Une communauté inavouable, Christophe S. (2012-15), SICILIA, TUNISIA, Ses Singularités, CHICAGO-reconstitution, Fille de militaire, Amie d'enfance, Papiers volés. Il s'agit d'œuvres processus qui se poursuivent souvent à travers différentes éditions scéniques. Les spectateurs y occupent une position de complices, témoins ou d'acteurs.

Elle a enseigné en études théâtrales dans les Universités de Provence, Paris 3 et Bordeaux 3 de 1995 à 2002. Elle mène régulièrement des ateliers de création dans des lycées ou dans le cadre de structures sociales (maison de quartier, maison de la solidarité, hôpital, prison). Elle a été membre du comité d'experts de la DRAC Danse de 2013 à 2015. Elle a été élue au Conseil national du Syndec de 2015 à 2019.



FABIO DOLCE

CO-CONCEPTION ET JEU

Fabio est actuellement porteur du projet artistique, d'éducation et de sensibilisation de la Cie Essevesse. Il est formé au Théâtre Massimo de Palerme, l'Académie Nationale de Danse de Rome et l'Académie Nationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes. Fabio poursuit sa carrière internationale dansant pour des compagnies en Italie, en France et en Angleterre, comme le corps du ballet du Teatro Massimo et du Teatro Politeama, Astra Roma Ballet, le Cannes Jeune Ballet, le CCN Ballet de Lorraine, De Nada Dance Theatre, Jeyasingh Dance Company, Edifice Dance Théâtre, CHATHA, et il a eu le privilège de danser des pièces de chorégraphes tels que Nureev, Forsythe, Cunningham, Tharp, Emanuel Gat, JC Maillot, Carolin Carlson, Andonis Foniadakis, Monnier, La Ribot etc., et de monter sur les scènes de renommée mondiale comme le Teatro Sistina à Rome, le Théâtre de la Ville à Paris, le Sadler's Wells à Londres, le NCPA Opera House à Pékin, et tant d'autres.

Fabio développe sa pédagogie depuis 2009 auprès de conservatoires et de compagnies de danse professionnelles telles Ballet Boyz à Londres ou le CCN Ballet de Lorraine à Nancy, ou pour des écoles de théâtre comme La Salle Blanche à Paris.

Il va simultanément à la rencontre de groupes de jeunes et adultes issus de quartiers défavorisés, avec des difficultés d'apprentissage ou en minorité comme la communauté transgenre, non binaire et homosexuels. Il intervient aussi auprès d'hôpitaux et de cliniques avec des personnes atteintes de pathologies type anorexie, boulimie, surdité, Alzheimer, addictions...

Formé en art-thérapie contemporaine auprès de PROFAC Fabio est danse-thérapeute certifié RNCP et il intervient auprès de personnes poly-addictes.

Il participe au développement de l'éducation non formelle en Europe avec l'art et le corps en mouvement au travers de projets européens en partenariat stratégique.



CAROLE ERRANTE

CO-CONCEPTION ET JEU

Carole Errante a été formée au Conservatoire national d'art dramatique à Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience du music-hall comme danseuse de revue, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines (salsa, tango argentin) et principalement le flamenco (formation auprès de Rafaël Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israel Galvan...)

Elle a été interprète en tant que comédienne et/ou danseuse pour diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer, la Cie Itinérances, Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine, la Cie l'ombre Chinoise ou encore le Théâtre des Personnes et des Choses.

Depuis quelques années, son activité se concentre essentiellement sur les projets qu'elle mène en tant que metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura.

D'autre part, la compagnie Fictions Collectives aiguisé sa pratique du théâtre documentaire avec des spectacles déambulatoires racontant l'histoire de quartiers montreuillois (Les Déambulies 3 et 4, 2017-18) et la création de Tant D'Harmonie.



CHARLOTTE ARNAUD

SCÉNOGRAPHIE

Après l'ENSATT (G. Morin, A.L. Liégeois), elle travaille sur des scénographies urbaines avec les architectes constructeurs Nicolas Henninger et Fred Kief de l'ex-collectif EXYZT en Grande-Bretagne pour des créations collectives et participatives. Depuis 2016, elle collabore avec le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE, pour un théâtre ancré dans le réel et pluridisciplinaire. Avec eux, elle participe à des créations mêlant sport et théâtre (*Le Terrain des négociations*, 2016; *La cosmologie du cochonnet*) ainsi qu'un projet foot-art-urbanisme, *Le terrain, le joueur et le consultant* (2018), qui l'amène vers un théâtre collectif, participatif et fortement territorialisé. Elle accompagne depuis 2016 Clyde Chabot, sur la création de *Ses singularités*, *Amie d'enfance* et les tournées d'*Un musée (de théâtre)*. En 2017, elle co-fonde avec 16 autres artistes du spectacle vivant le collectif La Grosse Plateforme. Elle y crée *Anatomie d'une playlist*, autofiction sur le rapport intime de notre génération aux grands tubes pop.

CAROLINE FRACHET

SCÉNOGRAPHIE

Caroline se forme en design d'espace à l'école Boule, puis en Arts de la Scène à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université d'Aix-Marseille avant de rejoindre l'ENSATT (Lyon).

Entre 2014 et 2015, elle accompagne également la création d'un théâtre éphémère à Brazzaville avec le collectif Kimpa Kaba. En 2016 elle intègre l'Académie de la Comédie-Française en tant que scénographe. Depuis 2017 elle fabrique des scénographies pour des créations de spectacles vivants et des expositions. Elle intervient également comme assistante à la scénographie auprès d'Eric Ruf et Richard Peduzzi. Caroline développe aussi une pratique personnelle du dessin et créé des illustrations pour le Festival Pop'Sciences à Lyon, ou encore certains programme jeunesse de la Comédie Française, et les affiches d'évènements culturels.



GWLADYS DUTHIL

COSTUMES



Diplômée de l'ENSATT en conception costume (2013) et du Conservatoire de Paris en scénarisation (2010). Gwladys conçoit des costumes pour le théâtre auprès de metteurs en scène tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline Peyrade, le Collectif Nightshot, Denis Guénoun, Gabriel Dufay, Laurent Bazin (...). À l'opéra, elle assiste Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque avec Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Dans le domaine de l'audiovisuel elle a travaillé pour des clips (Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (Befikre d'Adita Chopra, Red de Virgile Sicard et Charlotte Deniel...), et des publicités pour Nestlé et Ubisoft.



PIERRE GAILLARDOT

LUMIERE

Fils et petit-fils de peintre, Pierre Gaillardot développe très tôt un intérêt particulier pour la lumière. En 1986 il travaille pendant 4 ans pour la Salle Pleyel, découvre la musique classique et se passionne pour le théâtre. En 1990, il est engagé au Théâtre du Châtelet pour 2 ans.

À partir de 1992, il travaille comme éclairagiste indépendant. Depuis 1996 régulièrement il collabore avec Dominique Bruguière sur des productions telles que : Les noces de Figaro Mozart / m.e.s par Robert Carsen(1996) et, pour le théâtre, notamment Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck / m.e.s d'Alain Ollivier (2004), Grand Prix de la Critique pour la lumière. Les Idoles (2018) et Les Troyens de H.Berlioz(2022) Opéra de Munich, m.e.s Christophe Honoré. Il est aussi concepteur lumière pour Marc Paquien, Alain Ollivier, Jacques Rebotier, Cie Castafiore, Catherine Diverrès, Malik Rumeau, Stéphane Valensi, Véronique Widocq, Louis de Lencqueseing, Claude Régy, Alexander Zeldin....

ACTIVITÉS DE LA COMPAGNIE 2023

JANVIER

> SICILIA, Vendredi 13 janvier, Lycée Professionnel Frédéric Bartholdi, Saint-Denis (93)

FÉVRIER

> TUNISIA, Vendredi 10 février, Lycée Truffaut, Bondoufle (91)

> SICILIA, Lundi 13 février, Lycée Suger Saint-Denis (93)

> Atelier de création *Portraits d'adolescence*, Lycée Bartholdi, Saint-Denis (93)

MARS

> CHICAGO-Reconstitution, Mardi 7 mars, Lycée Suger, Saint-Denis (93)

> Papiers Volés, Vendredi 24 mars, Comptoir de la Victorine, Marseille (13)

AVRIL

> *Amie d'enfance en promenade*, Festival Scènes du 6, Samedi 1er avril, Le 6b, Saint-Denis (93)

> Papiers Volés, Festival Scènes du 6, Dimanche 2 avril, Le 6b, Saint-Denis (93)

MAI

> SICILIA, Jeudi 25 mai, Salle Decauville - Ferme du Bois Briard, Evry-Courcouronnes (91)

> Atelier de création *Portraits d'adolescence*, Lycée Bartholdi, Saint-Denis (93)

JUIN

> *Papiers Volés*, Vendredi 9 juin, Comptoir de la Victorine, Marseille (13)

> *Fille de Militaire*, Vendredi 9 juin, Comptoir de la Victorine, Marseille (13)

> Atelier Récits de vie, Evry Courcouronnes

Ateliers de création :

DE DECEMBRE À FEVRIER : Atelier de création *Portraits d'adolescence* au lycée technologique Bartholdi de Saint-Denis (93)

DE JANVIER À MAI : Atelier de création *Portraits d'adolescence* au lycée Suger de Saint-Denis (93)

DE MARS À MAI : Atelier de création *Portraits d'adolescence* au lycée technologique Bartholdi de Saint-Denis (93)

AVRIL et MAI : Ateliers de création *Autoportrait fictionnel*, Comptoir de la Victorine, Marseille (13)

JUIN : Atelier de création *Récits de vie*, Microfolie, Evry-Courcouronnes (91)

CONTACT

Direction artistique

Clyde Chabot, clyde@inavouable.net

Administration

Clotilde Allard, administration@inavouable.net

Communication

communication@inavouable.net

La Communauté inavouable

c/o 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis

lacommunaute@inavouable.net / 01 49 45 16 65

[Facebook](#) - [Instagram](#) - [Twitter](#)

www.inavouable.net